Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 16 (1908)
Heft: 11

Nachruf: Nécrologie : Joseph Schneuwly, archiviste d'état
Autor: Reichlen, Fr.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le gendre de Clavière n'a donc point subi le sort de son beau-père, mais il s'est retiré à Genève avec sa femme.

D'autre part, M. Edmond De la Harpe, à Vevey, m'apprend qu'une fille Vieusseux épousa plus tard un Odier, de Genève, ancêtre de la famille à laquelle appartient Madame De la Harpe, sa mère.

Je témoigne toute ma reconnaissance à mes deux bienveillants correspondants. J. C.

NÉCROLOGIE

JOSEPH SCHNEUWLY, ARCHIVISTE D'ÉTAT

Le 4 octobre dernier est décédé à Fribourg, après une bien longue et douloureuse maladie, M. Joseph Schneuwly, sous-archiviste d'Etat depuis 1859 à 1867 et ensuite archiviste.

Il était à peine âgé d'une vingtaine d'années lorsqu'il fit son entrée dans le cabinet des archives dont il devait bientôt pénétrer les secrets malgré la bizarrerie des écritures et les difficultés de leur traduction. Il n'y a que ceux qui ont eu le courage d'entreprendre l'étude âpre et fatigante pour débrouiller les vieux documents qui comprennent les difficultés qui s'y entassent, les études préalables qui sont nécessaires pour arriver à une bonne traduction. Mais M. Schneuwly était né avec la bosse du paléographe, c'était de plus un travailleur, un déchiffreur infatigable. Il était servi par de bonnes études, par ses connaissances des dialectes allemands et français qui sont des éléments indispensables pour un archiviste dans notre pays frontière que se partagent deux langues bien différentes.

A ces qualités, M. Schneuwly en joignait d'autres qui ne déparent pas un archiviste : il était bon et accueillant même envers la race peu agréable des importuns. Il recevait tout

son monde sans façon, en bon confrère en histoire, pas du tout avare de ses profondes connaissances acquises par une longue carrière et secondées par une bonne mémoire. C'était une véritable encyclopédie que M. Schneuwly ; on pouvait l'interroger sur telles ou telles recherches, sur la voie la plus aisée à suivre pour arriver à tel résultat, sur l'origine de telle ou telle famille. Après un instant de réflexion, il répondait à vos questions. Il était, disons-nous, la bienveillance même, et si tous ceux à qui il a rendu quelque service venaient inscrire leurs noms, notre nécrologie n'en finirait pas. Même dans ses heures sombres, lorsque la maladie le faisait souffrir, il ne quitta pas son cabinet de travail; il a lutté jusqu'au moment où, enfin terrassé, la mort l'a délivré de ses souffrances. — L'archiviste Schneuwly était de la race des humbles, c'est pourquoi il n'était pas ambitieux, il dédaignait les honneurs et les charges de la vie politique. Il préférait l'étude sereine des annales de son pays aux luttes souvent stériles des partis. Il a rempli cependant quelques charges, entre autres celle de bibliothécaire, puis de président de la Société économique et d'utilité publique, fondée par le Père Girard. Il en fut, pour ainsi dire, pendant de longues années, la cheville ouvrière. Il fit aussi partie de commissions locales, soit comme membre de la Chambre des scholarques, de la Chambre des pauvres où il mettait tout son dévouement.

Voilà ce que furent l'homme privé et l'archiviste. Pour l'historien J. Schneuwly ne laisse, malheureusement, aucune publication d'ordre plus ou moins volumineux. Ne lui en faisons pas un grief : il était à la peine la journée entière; il était assiégé de recherches. Il avait songé à reprendre l'œuvre bien vieillie de Kuenlin : le *Dictionnaire géographique et historique des communes fribourgeoises*. Il avait, à cet effet, recueilli une grande provision de notes ; il n'y avait plus qu'à les coordonner et les livrer à l'imprimeur. Nous ne savons la cause pour laquelle il a renoncé à son projet.

Cependant notre archiviste profitait des loisirs dont il disposait pour donner la volée à une quantité de notes, de notices, d'études, de biographies, etc., qu'il a lues soit dans les réunions de la Société cantonale d'histoire de Fribourg, dont il fut un membre fervent et son doyen, car il fut reçu en novembre 1859, soit publiées dans des périodiques tels que : l'*Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses*, la *Biographie nationale suisse*, le *Dictionnaire des artistes suisses*, les *Etrennes fribourgeoises*, les journaux locaux, etc., etc. Dans les réunions d'histoire, notre regretté collègue occupait une place qui ne sera pas facilement comblée. Il aimait à varier ses sujets, il mettait beaucoup de soins dans ses travaux.

Enfin, Joseph Schneuwly aimait dans l'âme son canton, sa ville natale de Fribourg. Il aurait pu trouver une situation bien plus rémunératrice que celle qu'il occupait, mais il a refusé sans hésitation; aussi ses concitoyens conserveront-ils pieusement son souvenir.

Fribourg, le 6 octobre 1908. Fr. Reichlen.

* * *

D'autre part, la *Liberté* (17 octobre 1908) retrace en fort bons termes l'activité de l'archiviste Schneuwly :

Si nous commençons par les publications de M. Schneuwly nous ne trouvons en effet que les suivantes : *Recueil diplomatique du canton de Fribourg* depuis l'année 1177 à l'année 1444, en collaboration avec Romain Werro, Dr Jean Berchtold, abbé Gremaud, curé Meinrad Meyer, abbé Jacques Chatton, François Chassot, archiviste. Fribourg 1839-1877, 8 volumes.

Tableau alphabétique des notaires qui ont stipulé dans le canton de Fribourg antérieurement au 31 décembre 1868, indiquant le nombre de leurs registres et le lieu où ils sont déposés. Fribourg 1869. (Notre plus ancien registre notarial est de l'an 1355; notre plus ancien notaire connu est Guillaume de Marly, dont nous avons les actes de 1219 à 1228.)

Das Gemeindewesen des Kantons Freiburg. Cet important travail, publié dans l'*Allgemeine Beschreibung und Statistik der Schweiz*, par Max Wirth, en 1873, était divisé en : Herrschaften, Pfarreien, Landsgemeinden et Bürgerschaften.

Les seigneurs de Mézières. Fribourg 1891.

Projets anciens de hautes études catholiques en Suisse. Préliminaires de l'Université de Fribourg. Documents recueillis par Joseph Schneuwly et publiés avec préface par le R. P. J.-J. Berthier, professeur à l'Université de Fribourg, 1891.

Die deutsche Seelsorge in der Stadt Freiburg, comprenant 158 documents allant de 1481 à 1874, publié en 1893 par le Comité « des deutschen kathol. Männervereins ».

Ecoles du Père Girard. Fribourg, 1905.

Etude sur la monnaie à Fribourg. (Lecture faite à l'assemblée de la Société suisse de numismatique, le 4 septembre 1904.)

Jean de Saint-Thomas et Hermann de Mayence (publié dans l'Indicateur d'antiquités suisses, 1906).

Le tilleul de Fribourg. Son histoire, 1470-1904. (*Liberté*, du 23 octobre 1904.)

Outre cela, M. Schneuwly a publié un nombre considérable d'articles historiques et biographiques. Parmi ces derniers, nous noterons les principaux seulement : Hubert-Charles de Riaz, conseiller d'Etat; Louis Weck-Reynold (en collaboration avec M. Charles de Buman); l'historien Alexandre Daguet; le sculpteur Kessler; le colonel Charles Gerbex; le P. Apollinaire Deillon, capucin; le notaire Christ. Marro et le statisticien F. Kuenlin, etc.

Ajoutons à cela que presque aucun article du *Fribourg artistique* ne s'est fait sans le concours de ses recherches ou de sa plume.

Dirons-nous sa constante et inappréciable collaboration aux importantes publications des *Recès fédéraux*, des *Fontes rerum bernensium*, de l'*Idiotikon suisse*, des *Monumenta germaniæ pedagogica*, de l'*Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zurich;* du *Dictionnaire des paroisses* du canton de Fribourg, de la *Municipale* de Fribourg, etc., etc.

L'énumération des travaux que M. Schneuwly laisse en manuscrit serait beaucoup plus considérable; nous nous bornerons à en citer au hasard de nos souvenirs : il a enrichi les deux volumes du *Dictionnaire de Kuenlin* d'une multitude de notes des plus précieuses et au moyen desquelles on pourrait faire une réédition excessivement intéressante de cet ouvrage. On lui en fit, du reste, la proposition, il y a quelques années.

Dès son entrée aux archives en 1859, il commença un registre dans lequel il consignait au jour le jour toutes les notes historiques, biographiques, numismatiques et autres qui l'intéressaient. Ces notes sont rangées par ordre alphabétique. Il appelait ce

registre son *pot-pourri*. Dès qu'une recherche lui était demandée, il commençait par vérifier si son « pot-pourri » ne contenait pas le renseignement nécessaire. Il ne se passait pas de jour qu'il n'ajoutât quelque chose à cette riche source d'informations contenue en deux volumes.

Il s'était fait, au moyen des nombreux documents que ses recherches l'amenaient à compulser, un *Dictionnaire du vieux langage* dont la publication seule eût suffi à lui faire un nom. On y trouve la signification de quantité de mots latins, français et allemands. Fait au fur et à mesure qu'il rencontrait un mot digne d'être noté, ce volume contient 283 pages in-folio.

Dans un autre cahier, il a consigné *Le prix des choses :* La plus ancienne rubrique de ce manuscrit note la vente d'un cheval en 1293 pour le prix de 28 livres.

Un in-folio encore contient une foule de renseignements sur *la monnaie*, sur la question si embrouillée de la valeur des diverses pièces de monnaie. La plus ancienne date citée est celle de 1216.

Un répertoire alphabétique des *anciens sceaux* appendus à divers documents des archives.

L'état des paroisses, des églises, chapelles et chapellenies du canton de Fribourg avec la liste de leurs patrons, de leurs collateurs, des feux, souvent la date de leur fondation et d'autres observations précieuses. Il commença ce travail en 1865.

Un long travail de 21 pages in-folio, contenant 154 extraits de documents concernant les *maisons pénitentiaires* et les *prisons fribourgeoises* depuis la fondation de la ville de Fribourg et la formation du canton de Fribourg jusqu'au règlement de 1811.

Une étude sur les *forêts* fribourgeoises et la législation forestière fribourgeoise, comprenant l'analyse de 434 documents, depuis 1249 à 1855.

L'analyse de 1011 documents sur *Arconciel et Illens*, de l'année 412 à 1743.

L'analyse en fiches de 815 documents sur l'ancien bailliage de *Pont-Farvagny*, 1082-1847.

Plusieurs centaines de fiches sur l'histoire du *Vully*.

Le cartulaire d'une grande partie des titres de l'hôpital de Fribourg.

La *statistique des crimes* commis dans le canton de Fribourg pendant les quinze années qui ont précédé l'abolition de la peine de mort et pendant les quinze années qui l'ont suivie.

Tableau alphabétique de toutes les communes du canton avec indication des circonscriptions administratives auxquelles elles ont successivement appartenu et du coutumier qui les régissait.

Tableau alphabétique de toutes les branches de l'administration avec indication de la direction dont elles relevaient depuis 1798 à 1862.

Renseignements sur *l'émigration française* dans le canton de Fribourg, tirés des protocoles des Grand et Petit Conseils. (Grd. in-4° de 60 pages.)

Capitaines fribourgeois au service du royaume de France depuis 1511 à 1657; continué par M. Alfred d'Amman, sous-archiviste, jusqu'en 1792. (Grd. in-folio dans lequel sont analysées et résumées les lettres des capitaines fribourgeois au Gouvernement.)

Nous avons encore de lui de très importants travaux manuscrits sur le Concile de Trente, le droit d'ohmgeld qu'avaient certaines villes et localités du canton, le droit pénal fribourgeois, les auberges et les droits d'auberges.

Enfin il a réuni un nombre incalculable de notes sur les familles, les individus, les lieux, les choses les plus variées. Cette collection est groupée sous trois rubriques : Personnes, Lieux, Choses. On pourrait y ajouter encore un dossier : Religion et la collection de plus de mille cachets qu'il a formée il y a quelques années.

Nous avons signalé déjà ce qu'il fit pour les archives cantonales. Nous mentionnerons rapidement ses principaux travaux. Il classa les anciens comptes du clergé et des couvents, dont plusieurs remontent aux XVme et XVIme siècles; la volumineuse correspondance des anciens baillifs avec le gouvernement; les actes des bailliages, qui se trouvaient pêle-mêle dans 20 armoires; les archives de l'abbaye des Marchands; la correspondance de France, d'Espagne, de Gênes, d'Allemagne, de Franche-Comté, de tous les cantons confédérés et de divers personnages; les documents des quatre bailliages italiens et du bailliage d'Echallens; les actes concernant nos relations avec la France : traités d'alliance, capitulations, service militaire; les documents provenant des archives de Hauterive qui n'avaient pas été enlevés en 1847; l'importante collection des affaires militaires dite « Kriegswesen » du XVme au XVIIIme siècle, comprenant des rôles militaires, des inventaires d'arsenaux, etc.; les archives de l'internement de 1870 et les collections comprises sous le nom d'affaires de la ville de Fribourg ou Stadtsachen C.; plusieurs liasses d'affaires ecclésiastiques, etc., etc.

Il organisa ou réorganisa les archives de Bulle, Châtel-Saint-Denis, Estavayer, Gruyères, Morat, Romont et Tavel. De ses différents voyages dans les archives de districts, il ramena aux archives cantonales 3619 registres de notaires.